

Scène

A propos

Atelier Catalyse, des acteurs (presque) comme les autres

par Catherine L'Hostis

Les Oiseaux, libre adaptation de la pièce d'Aristophane par l'auteur et dramaturge Frédéric Vossier est la 13e pièce mise en scène par Madeleine Louarn pour l'Atelier Catalyse, du Théâtre de l'Entresort. Depuis une trentaine d'année, elle enseigne l'art de jouer à des acteurs professionnels, adultes handicapés mentaux, résidents de l'Esat (Etablissement et service d'aide par le travail) Les Genêts d'Or à Morlaix. Un travail de longue haleine qui porte ses fruits.

Madeleine Louarn est venue au théâtre par la pratique de la mise en scène avec des acteurs handicapés mentaux : « Ces hommes et Ces femmes sont les principales raisons de mon installation à Morlaix. Avec eux je suis venue au théâtre, avec eux je poursuis l'histoire ». Certains travaillent avec elle depuis le début de l'aventure, en 1984. L'atelier est constitué de sept comédiens Claudine, Anne, Christelle, Jean-Claude, Christian, puis Tristan et Sylvain, les deux nouvelles recrues. Les Oiseaux est pour eux une première expérience de la scène. « Ils se débrouillent comme des chefs ! ». Mais ce qui est une découverte pour tout le monde, c'est le genre retenu pour cette création : la comédie. « Après *L'Empereur de Chine*, j'avais envie de travailler un texte plus gai, une comédie ». Madeleine Louarn, qui aime explorer les frontières de la scène, savait que

les acteurs de Catalyse s'épanouiraient peut-être encore davantage dans le jeu de la comédie. « Le genre impose un travail plus technique, un travail esthétique. Le rire est une histoire de temps. Une seconde trop tôt ou une seconde trop tard et l'effet est raté ». Les comédiens ont intégré le caractère humoristique. « Ils ont le rôle dans la peau ». Le metteur en scène a trouvé où était leur humour, un genre qui leur va bien. En dépit de « l'imperfection même du jeu, l'aspect râpeux de leur présence, l'incertitude de la faible mémoire restitue le danger, le risque qu'un acteur prend lorsqu'il s'expose au public ».

Le texte qu'ils travaillent depuis un an et demi est une adaptation libre que Frédéric Vossier a faite de la prose d'Aristophane, auteur antique « très politiquement incorrect ». Cette version apporte une certaine fraîcheur. Création 2012, la pièce tourne depuis le 7 novembre. Le public est très enthousiaste. « Les Oiseaux offre un support exceptionnel, proposant de rire de nos travers tout en s'attachant au plus profond des enjeux du politique : comment créer ou recréer le contrat social qui nous lie ». La mise en scène de Madeleine Louarn inclut du chant et de la danse, un fond de musique électro-punk de Sexy Sushi et des projections vidéo, un mélange des genres que les comédiens font leurs ? Le chorégraphe Bernardo Montet et l'ingénieur du son David Ségalen, artistes associés à Catalyse font de ce spectacle une pièce moderne. « Les comédiens nous emmènent dans la danse. Pour moi c'est une découverte de les voir si à l'aise. Ils ont acquis une autonomie, une liberté de travail ».

Parallèlement, Bernardo Montet a créé une pièce pour deux, *(Des)incarnat(s)*, qu'il interprète avec

Jean-Claude Pouliquen, l'un des acteurs de Catalyse. Dans *Les Oiseaux*, « la danse fait une intrusion dans la narration. Elle part de l'histoire, non pas des comédiens, comme dans *(Des)incarnat(s)*. C'est un écho à la mise en scène de Madeleine Louarn. Un état des corps, plus que de la danse, car on ne peut rien leur imposer ». En effet tous montent sur scène par passion, même si c'est un métier exigeant. La scène est leur nouvelle réalité. ■

Pratique : Les Oiseaux
mercredi 27 mars à 20 h 30
à l'Espace du Roudour à Saint-Martin-des-Champs
www.espace-roudour.com

Au Quartz de Brest
Du 16 et 17 avril
www.lequartz.com

(Des) incarnat (s) jeudi 28 mars à 20 h 30
au Théâtre du Pays de Morlaix,
Réservations au 02 98 15 22 77 ou 02 98 15 20 90
www.theatre-du-pays-de-morlaix.fr



Espace du Roudour. Une exposition très particulière

La série de photographies installée dans le hall d'accueil de l'Espace du Roudour est originale en plusieurs points. L'artiste, Myriam Richard, est une photographe formée à l'école de Beaux-Arts de Bordeaux. Elle a travaillé dans le cadre d'une commande des responsables de l'atelier Catalyse, formation théâtrale atypique composée de comédiens handicapés mentaux. Myriam Richard a donc accompagné la troupe, durant plusieurs années, au gré de leurs prestations scéniques, et les a « mis en scène » à sa façon. Elle explique : « J'ai fonctionné en électron libre au sein de la troupe ! ».



L'artiste photographe, Myriam Richard a accroché ses créations aux cimaises de l'Espace du Roudour.

Seize œuvres exposées

Les seize œuvres exposées sont des photographies qui rappellent le travail d'un peintre impressionniste. Myriam Richard a utilisé la méthode de tirage au papier charbon, selon un procédé inventé par Théodore-Henri Fresson, en 1899.

L'atelier Fresson se charge toujours de la réalisation des tirages d'après des diapositives et utilise un procédé unique de pigmentation qui leur donne un grain particulier.

> Pratique

Exposition « Les Oiseaux » jusqu'au 19 avril.

Saint-Martin-des-Champs

Myriam Richard, un peintre de l'image



Myriam Richard expose vingt-huit portraits photographiques des comédiens de Catalyse, espace du Roudour, jusqu'au 19 avril.

Sa formation, Myriam Richard l'a faite à l'école des beaux-arts de Bordeaux. Elle propose, aujourd'hui, un travail de portraits photographiques originaux : « **Ce sont des photos d'auteur** » sur les comédiens de la troupe de l'atelier Catalyse, dirigée par Madeleine Louarn. C'est aux cimaises du hall de l'espace du Roudour qu'elle a choisi d'accrocher vingt-huit de ces photos, qui sont autant de peintures photographiques et mettent en scène, « **dans des décors que j'affectionne tout particulièrement** », les personnages interprétés avec beaucoup de naturel et d'émotion par les comédiens de Catalyse.

L'exposition, qui se déroule jusqu'au 19 avril, s'intitule *Les oiseaux*. Elle s'inscrit dans le cadre du festival Panoramas # 16. « **J'ai commencé**

cette série de portraits au théâtre d'Orléans, en 2011, à la demande de Madeleine Louarn ; puis, j'ai prolongé ce travail jusqu'en septembre 2012. » Les photos de Myriam Richard offrent des formes, des paysages, des couleurs dignes des meilleurs tableaux impressionnistes. « **Chaque image est un tîret, selon un procédé Fresson sur papier à grain.** » Une imperfection systématique des pigments donne une impression très particulière à l'image. Le grain du papier apporte une épaisseur, une matière très intéressante, voisine de la peinture. L'œil de l'artiste fait le reste. Celui du spectateur se régale.

Jusqu'au 19 avril, hall de l'espace du Roudour.

La joyeuse utopie d'oiseaux ce soir au Roudour

Une comédie enlevée. Avec leur dernière création, *Les Oiseaux*, Madeleine Louarn, metteur en scène, et ses acteurs handicapés mentaux promettent un spectacle réjouissant.

Rencontre

Lundi après-midi, le temps cotonneux enveloppe la salle de répétition des Genêts d'Or et tisse un cocon autour des comédiens de Catalyse. Le café est servi sur la grande table, mais aujourd'hui, rien ne presse. « C'est relâché, annonce Madeleine Louarn, metteur en scène. Après Lorient, Rennes, Paris, une semaine à Angers et au théâtre de la Fonderie au Mans, les acteurs ont besoin de lâcher prise pendant deux jours. »

Mercredi soir sur la scène du Roudour, Christèle dans le rôle de Copinette, Claudine, sa partenaire, Anne, Jean-Claude, Christian, Sylvain et Tristan joueront devant plus de 300 personnes et parmi elles, leurs collègues. « Avec les costumes, ils ne nous reconnaîtront pas tout de suite, assure Christian qui compte aussi les surprendre par ses talents de chanteur. Je tiens aussi le rôle d'une petite frappe, d'un tribun et d'un oiseau. »

Ces sept comédiens de l'atelier Catalyse, Madeleine Louarn les connaît, pour certains, depuis 20 ans. Elle



« *Les Oiseaux* », d'après Aristophane, par les comédiens professionnels handicapés de Catalyse.

s'adapte à leur différence, compose avec leurs lacunes et gagne leur confiance pour en tirer le meilleur sur scène. Aussi en choisissant de monter *Les Oiseaux*, d'après Aristophane, avec eux : « Je savais que

c'était un texte pour eux. On a ouvert des champs comme la comédie, le chant sur fond de musique électro-pop de Sexy Sushi, la vidéo et la danse. »

Le chorégraphe Bernardo Montet,

artiste associé de Catalyse, apporte son regard : « Madeleine Louarn a toujours eu une pensée chorégraphique. Cette fois, la danse est présente de manière plus ostensible. »

Une antique comédie

L'histoire ? Deux citoyens athéniens décident de fuir Athènes et de construire une ville idéale. Sans corruption, sans crimes, sans créanciers. Ils rencontrent un ancien homme devenu oiseau prénommé Térée. Ils finissent par créer une ville entre ciel et terre, entre les dieux et les hommes, parmi les nuages. Et pour imposer la paix dans le monde, ils en deviennent les rois.

Dans cette comédie il y a des jeux de mots, des obscénités, des blagues potaches. Elle pose aussi la question de la place de l'homme dans la société. Avec *Les Oiseaux*, c'est l'échec d'un rêve, la création d'une cité idéale. La démocratie ne serait-elle qu'un caquetage de volière ?

Les Oiseaux d'après Aristophane, spectacle coproduit par le théâtre de Morlaix joué ce mercredi au Roudour, affiche complet.

Catalyse. « Les Oiseaux » enchangent aussi « Pano »



Une seule date des « Oiseaux » a pu être programmée à Morlaix. Catalyse jouera à guichets fermés. « Mais on reviendra ! », promet la compagnie.

Ils vont jouer à domicile et n'en sont pas peu fiers. Après avoir créé leur dernier spectacle, « Les Oiseaux », au théâtre de Lorient et débuté une tournée entre Angers, Le Mans et Paris, les sept comédiens de Catalyse seront sur la scène du Roudour, ce soir.

Un spectacle unique, à guichets fermés, qui fait palpiter le cœur de Tristan, Claudine, Sylvain... mais aussi celui de la metteur en scène, Madeleine Louam et du nouveau partenaire pour cette aventure, le chorégraphe Bernardo Montet.

« Une transition »

« Il y a plus de chœurs, plus de danse, plus de chant », avoue Madeleine Louam. « On a la liberté ! Ça m'a apporté du bonheur », commente déjà Christelle, une

« ancienne » de cette troupe, composée uniquement de comédiens porteurs d'un handicap mental.

On les a trouvés détendus, en plein débriefing, dans leur petit local de répétition du Pouliet, lundi matin. « On ajuste, on améliore », assure la metteur en scène. « Cette création, c'est une transition, pour Catalyse », poursuit Bernardo, qui dansera, demain, en duo avec « Jean-Claude », lui aussi des Genêts d'Or.

Le lien avec Panoramas ? « Une collaboration de longue date avec Wart », explique Madeleine Louam. Programmés encore, cette année, au festival, les Sexy Sushi ont d'ailleurs prêté trois morceaux que se sont réappropriés ces étonnants « Oiseaux ».

S.P.

SCÈNES

LES OISEAUX

THÉÂTRE
ARISTOPHANESORTIR
DU CORPSTHÉÂTRE
VALÈRE NOVARINADE QUOI TENIR
JUSQU'À L'OMBREDANSE
CHRISTIAN RIZZO

Retour à la force primaire du geste et du verbe, avec trois spectacles dont les acteurs sont handicapés mentaux.

Une joie sans partage. C'est ce qui ressort du dernier spectacle de l'atelier Catalyse. Pour plonger ces comédiens handicapés mentaux dans la pièce d'Aristophane (414 av. J.-C.) *Les Oiseaux*, la metteuse en scène Madeleine Louarn, initiatrice de l'aventure à Morlaix, a travaillé le texte et le geste avec le chorégraphe Bernardo Montet.

Il y a trois ans, à la découverte de l'univers de Madeleine Louarn avec une

pièce dadaïste (*L'Empereur de Chine*), on avait été frappé par la présence bien visible sur le plateau d'une souffleuse, prête à intervenir en renfort. Celle-ci est toujours fidèle au poste, tandis que des surtitres pourvoient également au souci d'intelligibilité. Astucieusement calligraphiés par Marc Lainé, ces derniers font néanmoins figure d'option.

Entraînés au chant et à la danse par Bernardo Montet, les sept acteurs – qui ne savent ni lire ni écrire – tirent la fable vers la farce et rappellent, par leur imprévisibilité, le grand humoriste Toto dans le film de Pasolini, *Uccellacci e Uccellini* (1966), inspiré de la vie de saint François d'Assise. Les oiseaux d'Aristophane, bâtisseurs d'une ville utopique, imposent leurs conditions aux hommes et aux dieux, et fêtent joyeusement le succès de leur entreprise... Même si la fin reste confuse, on ne pouvait rêver meilleurs messagers que ces comédiens-là pour porter cette parole singulière.

Salariés, ces handicapés mentaux ont fait du théâtre leur profession. Tout comme leurs collègues de l'Oiseau-Mouche, compagnie installée à Roubaix depuis plus de trente ans et qui emploie aujourd'hui vingt-trois comédiens, tous en situation de handicap. Dans *Sortir du corps*, la troupe réunie par Cédric Orain, jeune metteur en

scène venu des sciences dures (il est ingénieur en mathématiques appliquées), livre une interprétation décoiffante d'un collage de textes de Valère Novarina. Sur un tapis de sport, cinq corps à vue, cinq corps à nu, marqués dans leur physique et leur élocution, vibrent ici d'une passion première pour le théâtre.

La compagnie de L'Oiseau-Mouche devait-elle, dans la foulée, confier au chorégraphe Christian Rizzo une pièce sur la cécité? Rien n'est moins sûr. Dans une pénombre entrecoupée de brusques lâchers de vapeur, cinq silhouettes tâtonnent, réinventant une possible « parabole des aveugles ». Seul élément de décor : un rideau translucide flottant au vent. Dans cette obscurité, rien ne transparait du corps ni du jeu des acteurs (une autre équipe de L'Oiseau-Mouche), ayant reçu comme consigne d'« oublier la notion même de personnage »... Très plastique, la « patte » de Christian Rizzo, toujours ultra dépouillée, finit ici par glacer.

– **Mathieu Braunstein**

■ *Les Oiseaux* | 1h25 | Du 12 au 15 mars à Angers (49), tél. : 02 44 01 22 44 | Les 21 et 22 au Mans (72), tél. : 02 43 24 93 60 | Le 27 à Morlaix (29), tél. : 02 98 15 20 90 | Du 2 au 5 avril à Caen (14), tél. : 02 31 46 27 29 | Les 16 et 17 à Brest (29), tél. : 02 98 33 70 70.

■ *Sortir du corps* | 1h15 | du 20 au 31 mars, Maison des métallos, Paris 11^e, tél. : 01 48 05 88 27.

■ *De quoi tenir jusqu'à l'ombre* | 1h | Du 19 au 30 mars, parc de la Villette, Paris 19^e, tél. : 01 40 03 75 75.

CHRISTIAN BERTHELOT | PASCAL GELY CDDIS ENGUERAND



Les acteurs de Catalyse dans une comédie

La pièce mise en scène par Madeleine Louarn tourne depuis le 7 novembre. Les Oiseaux, une coproduction du Théâtre du Pays de Morlaix, adaptée du texte d'Aristophane, sera présentée à l'Espace du Roudour le 27 mars.

« **A**près *L'Empereur de Chine, j'avais envie de travailler un texte plus gai, une comédie* ». Madeleine Louarn, qui aime explorer les frontières de la scène, savait que les acteurs de Catalyse, des hommes et des femmes handicapés mentaux, s'épanouiraient peut-être encore davantage dans le jeu de la comédie. « *Le genre impose un travail plus technique, un travail esthétique. Le rire est une histoire de temps. Une seconde trop tôt ou une seconde trop tard et l'effet est raté* ». Celle qui connaît ces comédiens profes-

sionnels pour les suivre depuis une trentaine d'années, a trouvé où était leur humour, un genre qui leur va bien. « *Ils ont intégré le caractère humoristique. Ils ont le rôle dans la peau* ».

« Politiquement incorrect »

Le texte qu'ils travaillent depuis un an et demi est une adaptation libre de Frédéric Vossier d'après la prose de l'auteur antique Aristophane, « *très politiquement incorrect* ». Cette version apporte une certaine fraîcheur. Le public est très enthousiaste. « *Les Oiseaux offre un support exceptionnel, proposant de rire de nos travers tout en s'attachant au plus profond des enjeux du politique : comment créer ou recréer le contrat social qui nous lie* ». La mise en scène de Madeleine Louarn inclut du chant et de la danse, un fond de musique électro-punk de Sexy Sushi et des projections vidéo, un mélange des genres que les comédiens font leurs. Le chorégraphe Bernardo Montet et l'ingénieur du son David Ségalen, artistes associés à Catalyse



font de ce spectacle une pièce moderne. « *Les comédiens nous emmènent dans la danse. Pour moi c'est une découverte de les voir si à l'aise. Ils ont acquis une autonomie, une liberté de travail* ». Certains sont là depuis l'arrivée de

Madeleine Louarn. D'autres ont intégré la troupe l'année dernière. Ce sera une première expérience pour ces comédiens professionnels. Et tous le font par passion, même si c'est un métier exigeant. La scène est leur nouvelle réalité.

Mercredi 27 mars à 20 h 30, Espace du Roudour à Saint-Martin-des-Champs. Tarifs : de 19 euros à 6 euros. Réservations au 02 98 15 22 77 ou 02 98 15 20 90.

Avec les pros... ■

À Mettre en scène

C'est un public composé dans une large majorité d'adolescents qui sort stupéfié de cette salle de quartier où le festival rennais Mettre en scène vient de proposer *Les Oiseaux* d'Aristophane, le 15 novembre.

De jeunes spectateurs pris aux tripes par la performance des acteurs de la metteuse en scène **Madeleine Louarn**. Sept femmes et hommes handicapés mentaux leur ont rappelé ce qu'était un engagement total et la fraîcheur d'un rire dénué d'ironie. La salle se vide. Au milieu des étudiants quelques professionnels se distinguent. Parmi eux, **Sylvie Robert**, vice-présidente de Rennes Métropole, qui vient juste de se voir confier une mission par Aurélie Filippetti. Guère la place pour bavarder et, à l'extérieur, l'éclairage est minimal. Tout le monde retrouve sa voiture, petits coups d'avertisseurs de parents venus chercher les enfants, d'autres se dirigent vers l'arrêt de bus. Pas un seul spectateur ne quittera la salle à pied pour rejoindre un de ces grands immeubles qui l'entourent.

Éclaté dans 13 salles de l'agglomération rennaise, le festival Mettre en scène fait l'effort de sortir de ce château intimidant qu'est le Théâtre national

En novembre, Rennes devient «la» plaque tournante du théâtre européen.

de Bretagne, au centre-ville. Mais son public fait aussi l'effort de le suivre. La puissance de ce festival, depuis seize ans, repose d'abord sur sa proposition artistique. Pas moins de quatorze créations et coproductions sur 25 spectacles. On y trouve des noms prestigieux, **Thomas Ostermeier**, **Pippo Delbono**, les artistes associés du TNB, **Stanislas Nordey**, **Christine Letailleur**, **Didier Galas**, de plus jeunes révélations comme **Lazare**, **Gaëlle Héraut**, une ouverture européenne (**Mette Ingvarsten**, **Chris Thorpe**), et une attention à ne pas rester centré sur le théâtre de texte (**Mathurin Bolze**, **Vincent Manac'h-Benjamin Lazar**, **Phia Ménard**, **les Dromesko**). «*Nous essayons de tisser un maillage entre des metteurs en scène émergents et des metteurs en scène confirmés en Europe pour créer une forme d'émulation*», commente **François Le Pillouër**, le directeur. Pôle européen associé à d'autres grands théâtres étrangers dans le réseau Prospero, le TNB reçoit chaque année quelque 120 professionnels d'une vingtaine de pays à l'occasion de Mettre en



Les Oiseaux d'Aristophane, présenté à l'occasion de Mettre en scène, mis en scène par Madeleine Louarn

scène. Les régionaux sont aussi de la fête puisqu'associés au festival : **Éric Vigner**, du Théâtre de Lorient, **Matthieu Banvillet**, du Quartz de Brest, **Franck Becker**, du Théâtre de Cornouaille à Quimper, ou encore **Philippe le Gal**, directeur du Carré magique, pôle national des arts du cirque à Lannion (22). La rencontre artistique et professionnelle est bien réelle, mais elle fait l'économie de la convivialité. Est-ce la saison, l'effet de la crise ou simplement une posture ? Ici, pas question de flâner. Pour voir du monde, prenez rendez-vous. Le magazine *Télérama* avait justement fixé un rendez-vous de débats sur le thème «les états du théâtre». **Michel Orier**, nouveau directeur général de la création artistique au ministère de la Culture y a prononcé une intervention remarquable et la directrice du journal, **Fabienne Pascaud**, avait invité un florilège institutionnel du spectacle vivant, de **Didier Fusillier** à **Christian Schiaretti** en passant par **Emmanuel Demarcy-Mota** et **Jean-Michel Ribes**. À Mettre en scène, on peut rencontrer **Luc Bondy**, directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, **Patrick Sommier**, directeur de la MC93 de Bobigny, le metteur en scène **Éric Lacascade**, mais aussi les voisins nantais comme **Catherine Blondeau**, directrice du Grand T de Nantes, ou **Bertrand Salmon**, son homologue du Théâtre universitaire de Nantes. Dans les couloirs du TNB, **Fabien Jannelle**, directeur de l'ONDA, explique que la RIDA qu'il organise à cette occasion reçoit 70 directeurs ou programmeurs, un chiffre deux fois plus important que la moyenne : «*Et de plus en plus, on voit, dans des endroits comme ici à Rennes, des professionnels venir de toute la France et non plus seulement de la grande région*», ajoute-t-il. Ce serait une belle occasion de se rassembler et de briser quelques barrières, pour répondre au constat posé par **Marie Collin**, directrice artistique du Festival d'automne, d'un milieu professionnel trop enfermé dans ses circuits : «*La rigidité du maillage est extraordinaire. Il y a des théâtres et des festivals partout, mais la plupart repliés sur eux-mêmes. À l'échelon français, ce sont toujours les mêmes personnes qui font la démarche d'ouverture de prise de risque à l'égard des étrangers ou des jeunes créateurs.*» ■ **YVES PÉRENNOU**

Théâtre du blog

LES OISEAUX

Posté dans 28 novembre, 2012 dans critique.

Les Oiseaux d'Aristophane, mise en scène de Madeleine Louarn.

Pour sa version des *Oiseaux*, Madeleine Louarn s'est entourée d'une sacrée équipe artistique-on ne peut pas dire moins-, autour de l'atelier Catalyse (Centre d'Aide par le Travail) qui regroupe des comédiens professionnels handicapés mentaux.

Dans les cintres, des nuées de ballons blancs, et sur le cyclo, tous les jeux de projection, d'ombres chinoises, de décor à l'envers et à l'endroit...

À l'oreille, un travail sur le son toujours inventif, qui fait de nous des enfants consentants. À l'écriture, Frédéric Vossier. Son adaptation est à la fois très fidèle, presque trop-on doit s'accrocher pour suivre le fil-personnelle et tout fait contemporaine. Et surtout très réjouissante: bonne idée, même si c'est une contrainte imposée par la composition de la troupe, de remplacer les deux



©Christian Berthelot

citoyens par deux citoyennes, espèce inconnue de la démocratie athénienne, bonne raison de se révolter et d'aller voir ailleurs.

Anachronismes, suspensions de séance pour concours d'injures ou admonestation du public, mariage final entre deux princesses charmantes, laissent quand même planer, entre deux éclats de rire, une certaine mélancolie. Le théâtre ne peut pas tout, lui non plus.

Mais il peut beaucoup : Madeleine Louarn et son équipe mènent toute la troupe au mieux de ce qu'elle peut donner au public, très loin. Avec les comédiens handicapés de l'atelier Catalyse, tout devient défi, tout condamne à l'invention. Une difficulté d'élocution ? Le texte, avec un énorme humour graphique, s'affiche sur l'écran. Un "trou" ? La souffleuse intervient, tranquillement emplumée, avec sa poésie propre. Un ralentissement de l'action ? Le spectateur découvre qu'on peut entrer, de son plein gré, dans un autre rythme. Ici les comédiens sont, en effet, différents. Pas de langue de bois : il s'agit de tirer le meilleur, au profit du théâtre, de ces différences.

On est dans le vrai. Vrai rire, vraie concentration à laquelle beaucoup de comédiens dits normaux, n'arrivent pas, « handicapés » eux par trop de facilité. Ici, on a affaire à une vraie générosité, à un vrai bonheur de jouer. Du beau travail, qui fait ce pour quoi l'art est fait : ouvrir des fenêtres mentales, par et pour le plaisir, encore.

Christine Friedel

Spectacle vu à la Ferme du Buisson, dans le cadre du Festival d'automne; maintenant en tournée.

Pas la peine de crier 
 par Marie Richeux
 Le site de l'émission



du lundi au vendredi de 16h à 17h

Aristophane contemporain

23.11.2012 - 16:00



Jusqu'à ce jour, nous n'étions pas oiseaux
 Nous les observions, les admirions. imitions tout
 au plus, mais nous n'étions pas oiseaux. Hier
 sur la scène, certains étaient oiseaux. Pour
 plusieurs raisons, qui tiennent à la grâce, au
 chant libre, au rire. A l'envol. Aristophane écrit
Les oiseaux en 414 avant J-C, à un moment
 plutôt pénible pour la cité athénienne. La
 comédie se résumerait ainsi : deux citoyens ont
 fui la ville, ils cherchent un coin tranquille Ils
 rencontrent les oiseaux et leur proposent de
 fonder une cité entre terre et nuée qui les ferait
 devenir ainsi les intercesseurs incontournables
 entre hommes et dieux. Dans ce projet de
 nouvelle fondation, le sort des dieux sera
 discuté, celui des poètes aussi Au détour d'une
 conversation, demander à quelle heure est mort
 Zeus, est d'une insolence salvatrice par les
 temps qui courent. Hier, sur la scène de la

Ferme du Buisson, les citoyens en quête étaient des citoyennes. Premier éloignement d'Aristophane et du théâtre antique qui tenait les femmes très à l'écart de l'enceinte théâtrale. Hier, les oiseaux étaient des comédiens qui avaient en commun les ailes, le jeu, une façon d'habiter un exact présent et un handicap. Hier, c'était le son de *Sexy Sushi* revu par David Segalen pour la rugosité et l'énergie, hier les nuages étaient des ballons Et le théâtre, tout ce théâtre, en donnant du sens au temps, créait de la durée.

Madeleine Louarn est notre invitée cet après-midi, elle propose une mise en scène des *Oiseaux* d'après Aristophane avec les comédiens handicapés mentaux de l'atelier Catalyse. Dernière création (2012) du Théâtre de l'Entresort et de la Compagnie Mawguerite du chorégraphe Bernardo Montet, la pièce est visible jusqu'au dimanche 25 novembre à la Ferme Du Buisson (77) puis en mars 2013 au Nouveau Théâtre d'Angers. et au Théâtre de la Fonderie au Mans



Pour commencer, on s'assoit. Jacques Weber a encore quelque chose à nous lire. Quelque chose comme du feu. Le poète et romancier **Malcom Lowry**, publie *Under the Volcano* en 1957. Jacques Weber nous en lit un extrait de la traduction française de **Stephen Spriel**, *Au-dessus du volcan* parue 1969.

L'image Polaroid du jour, c'est le portrait en pied de l'amant de ma tante dansant la samba. Chaleur

Sur le plateau de la fin, un poème, un dernier pioché dans l'œuvre de **Georges Fourest**, avant de passer la main.

Programmation musicale

Julien Clerc, *Le coeur volcan*

LES OISEAUX

Mise en scène : Madeleine Louam, chorégraphie :
Bernardo Montet

LE MANS ET AILLEURS

À La Fonderie du Mans, les sept comédiens de l'Atelier Catalyse répètent quelques scènes de cette œuvre écrite en 414 av. JC et adaptée par Frédéric Vossier. La pièce parle de corruption, de la démesure des hommes, de profit, d'intrigues, d'escroqueries... et d'un nouveau monde créé par l'assemblée des oiseaux. Entre poésie et frappante actualité, les artistes professionnels, résidants à l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail), sont les passeurs d'un univers hors du commun grâce à leurs fragilités, leurs sensibilités, leurs différences et leurs vérités propres. Ils ne savent ni lire ni écrire et pourtant ces hommes et ces femmes handicapés mentaux explorent les limites de l'art dramatique et du mouvement avec une rare intensité. « Le mariage entre la question du corps et du texte est une union sacrée pour eux. L'un soutient l'autre et en terme de danse ils déploient une émotion comme j'ai rarement vu », souligne Bernardo Montet, qui présente aussi un duo avec l'un des comédiens des Oiseaux, Jean-Claude Poulquen. Sophie Lesort

21 et 22/03/2013. Et aussi : Lorient du 7 au 11/11 •
Rennes du 14 au 17/11 • Festival d'Automne| Ferme de
Bulson du 22 au 25/11 • Angers du 12 au 15/03/2013 •
Morlaix les 27 et 28/03 • Caen du 2 au 5/04 • Le Quartz à
Brest les 16 et 17/04.

(Des)incarnat(s) de et avec Bernardo Montet et Jean-
Claude Poulquen en mars 2013 au Mans et à Morlaix.

« Les Oiseaux ». La belle réussite de Madeleine Louarn

Dernières représentations pour « Les Oiseaux », au Théâtre de Lorient, une formidable proposition de Madeleine Louarn avec les comédiens handicapés de Catalyse, tous épâtants. Une vraie réussite.



« Les Oiseaux » (ici Anne Menguy et Jean-Claude Pouliquen), ce soir et demain, au CDDB.

Après un « Empereur de Chine », il y a deux ans, un peu confus et difficile d'entrée, Madeleine Louarn renoue ici avec la formule magique qui avait fait d'« Alice ou le monde des merveilles » un magnifique objet théâtral. Facile d'accès, le

propos des Oiseaux - une comédie antique burlesque et simplissime - sert impeccablement de « prétexte » aux images et au jeu des acteurs.

Des acteurs matures

Des comédiens à qui il convient

de rendre un hommage appuyé, puisque tant pour les « anciens » de la troupe - acteurs professionnels handicapés mentaux - que pour les nouvelles recrues, la maturité de jeu est là. Des personnages vraiment incarnés, un plaisir mani-

feste à jouer, et surtout, c'est nouveau, un véritable engagement du corps en scène, grâce au travail du chorégraphe Bernardo Montet, qui a su saisir l'essence de ces présences particulières, et en faire des danses étranges et magnifiques...

Des images léchées

On prend donc un réel plaisir à regarder cette proposition très plastique, où malgré la débâche d'effets, chaque image fait sens et ravit le regard. C'est, une fois de plus, Marc Lainé qui réalise la scénographie, et on retrouve sa signature affûtée, épurée, contemporaine. Écrans, tulles, ombres, lumières rasantes se voient complétées par des projections vidéos très esthétiques, et par l'apparition de graphisme et de lettrages très réussis, plein de poésie et d'humour.

Isabelle Nivet

► À Lorient

Ce soir, à 19 h 30 et demain, à 17 h, au CDDB.

Tarifs : de 10 € à 25 €.

Tél. 02.97.83.01.01.

www.leteatredelorient.fr

FESTIVAL

Mettre en scène associe douze scènes bretonnes

Porté par le Théâtre national de Bretagne, à Rennes, le festival Mettre en scène (du 7 au 24 novembre) réunit désormais les principaux théâtres de la région. Le Quartz de Brest scène nationale a rejoint le comité d'organisation et le Théâtre de Lorient, centre dramatique national participatif. Le groupe compte déjà le Théâtre de Cornouaille scène nationale de Quimper, le Carré Magique pôle national des arts du



Les Oiseaux, d'Aristophane, mise en scène de Madeleine Louarn, à Lorient et Rennes.

cirque à Lannion, le Théâtre Anne de Bretagne à Vannes, La Passerelle scène nationale à Saint-Brieuc et, dans l'agglomération rennaise, le Musée de la danse centre chorégraphique national, le Triangle, le Théâtre de la Paillette, l'Aire libre à Saint-Jacques-de-la-Lande, et le Grand Logis à Bruz. *«Mettre en scène apporte la preuve que la Bretagne est aussi terre de création contemporaine, ouverte sur les autres pays»*, affirme François Le Pillouër, directeur du TNB. Il assure : *«Nous avons tissé ces liens de notre propre volonté, sans qu'on nous donne une feuille de route»*. Quatorze créations et coproductions sont annoncées sur 25 spectacles programmés. Le TNB porte le label de Centre européen de production théâtrale et chorégraphique. François Le Pillouër y voit une étape vers un réseau de pôles européens de création. Le TNB fait aussi partie du projet européen Prospero (2008-2012). Ses membres déposent un nouveau projet auprès de la Commission européenne. **Y. P.**

« Les Oiseaux ». Une comédie antique et rock'n'roll

Retour à Lorient pour la Mortlaisienne Madeleine Louarn et ses acteurs handicapés. « Les oiseaux », une comédie antique d'Aristophane, va secouer le cocotier théâtral, au CDDB.

La pièce « Les oiseaux » est jouée jusqu'à samedi, au CDDB. Photo Christian Berthelot.



C'est un ancien et fidèle compagnonnage qui relie Théâtre de Lorient et Théâtre de l'Entresort. Madeleine Louarn est artiste associée avec le CDDB depuis plusieurs années, metteuse en scène, elle travaille depuis 1984 avec l'atelier Catalyse, compagnie de théâtre professionnelle composée d'adultes handicapés mentaux.

À Lorient, on se souvient avec émotion d'« Alice ou le monde des merveilles », en 2007, point de rencontre parfait entre l'absurdité et la folie des situations, et le jeu sans équivalent des acteurs de Catalyse.

En 2009, c'était un texte plus difficile et plus obscur que montait la compagnie « L'empereur de Chine », de Georges Ribemont-Dessaignes, auteur dadaïste.

Une ville dans les nuages

Chez Madeleine Louarn, l'esthétique est souvent épurée, elliptique, et signée Marc Lainé. Après avoir testé des nuages de coton repris en vidéo, ce sont à présent des ballons blancs qui vont symboliser le ciel. « On s'élève au fur et à mesure de la pièce, des arbres aux nuages. Les humains vivent au sol, la ville "Coucouverville-les-nuées" se trouve dans les nuages », raconte Madeleine Louarn. Côté costumes, même fidélité, à Claire Raison. « Ce sont des costumes surprise. "Les oiseaux", c'est un conte comico-fantastique, donc il y a beaucoup de fantaisie, des superpositions... ». Les sept comédiens jouent une vingtaine de rôles. « Il y a donc beaucoup de changements, c'est très dynami-

que. Les noms sont énoncés dans le texte, on suit donc assez facilement ».

Une comédie poétique

Réécrit par Frédéric Vossier, le texte d'Aristophane, modernisé sans excès, raconte l'histoire de deux Athéniennes qui quittent la ville corrompue, rencontrent un oiseau - humain transformé par les Dieux - et décident de créer une ville de paix entre les hommes et les Dieux. « C'est léger, très compréhensible, joyeux, vivant. Et en même temps les oiseaux sont poétiques, ils ont une grâce... Ils sont touchants, ridicules et gracieux. Ces acteurs adorent faire rire ». Deux nouveaux, Tristan Cantin et Sylvain Robic, 20 et 21 ans, intègrent la troupe cette année, rem-

plaçant Yvon Prigent, parti à la retraite, et Anne Menguy, dont c'est le dernier spectacle. Particularité « des Oiseaux », la danse y est vraiment présente, portant la signature de Bernardo Montet, et le rock'n'roll aussi, avec quatre morceaux du duo déjanté nantais Sexy Sushi, donnant à la pièce un univers qui déménage pas mal...

Isabelle nivet

> Pratique

Demain et vendredi, à 20 h 30 ; jeudi et samedi, à 19 h 30 ; dimanche à 17 h, au CDDB. De 10 € à 25 €. Rencontre avec les comédiens de l'atelier Catalyse, jeudi à l'issue de la représentation. Tél. 02.97.83.01.01.

Cultures/Regards

THÉÂTRE

Les choix audacieux du festival *Mettre en Scène*



Madeline Louarn au milieu de ses comédiens, à Lorient, où ils jouent jusqu'à dimanche. La troupe rejoindra Rennes, du 14 au 17 novembre.

Décryptage

Comédie. La Bretagne, terre de tradition, n'est pas à la traîne en matière de danse et de théâtre contemporains. Rennais depuis l'origine, le festival *Mettre en Scène*, du 7 au 24 novembre, ne cesse d'essaimer dans la région. Au point de laisser Lorient frapper les trois coups. Mercredi, au Centre dramatique de Bretagne, sept comédiens professionnels handicapés mentaux joueront l'adaptation des *Oiseaux*, la comédie d'Aristophane, sous la direction de Madeleine Louarn, figure du théâtre breton.

Europe. *Mettre en Scène* s'épanouit à l'ombre du grand frère, le festival d'Avignon. Sans en être un satellite. La fine fleur du théâtre européen fréquente l'un et l'autre, sans pratiquer le copié-collé. Thomas Ostermeier, le fougueux metteur en scène berlinois, vient d'enflammer la cité des Papes,

transformant une pièce d'Ibsen en happening politique. À Rennes, changement de ton : il s'attaque à l'austère et contemplatif *Mort à Venise*, de Thomas Mann. L'une des dix créations (sur vingt-sept spectacles) de cette 16^e édition. L'Europe à *Mettre en Scène* est une évidence. Et le surtitrage des pièces en français, une habitude.

Rapports sociaux. Le festival est un laboratoire qui encourage l'audace, le croisement des disciplines, voire la radicalité. Comme celle du chorégraphe allemand VA Wölfl dont les danseurs-performers sont armés de pistolets, tandis que, dans les gradins, sont plantés... des cyprès ! Les problèmes du monde sont aussi abordés de manière moins baroque : le *Contractions*, mis en scène par la Rennaise Mélanie Leray, pousse à l'extrême la brutalité des rapports sociaux entre une responsable d'entreprise et sa subordonnée. Terrifiant.

Jeunesse. Le metteur en scène Stanislas Nordey fera l'ouverture du prochain festival d'Avignon. À Rennes, il monte une pièce, dédiée au subversif Living Theatre new-yorkais, avec seize jeunes comédiens. Au festival, la jeunesse est aussi dans les gradins, le public étudiant étant largement représenté. Jeunes ou pas, les spectateurs d'*Henry VI*, de Shakespeare, seront, à n'en pas douter, des passionnés.

Montée par une jeune troupe de 18 comédiens, la pièce dure... huit heures (avec entractes et pause restauration). « *Cet Henry VI se vit comme un feuilleton, une série à rebondissements*, rassure François Le Pillouër, le directeur du Théâtre national de Bretagne à Rennes. **Du grand Shakespeare sur la guerre de 100 ans avec Jeanne d'Arc et tous les rois de l'époque !** »

Benoit LE BRETON.

Programmation complète sur le site t-n-b.fr. Tél. 02.99.31.12.31.

Théâtre de Lorient

« Les Oiseaux » s'installent au CDDB

En novembre, Madeleine Louarn présentera sa nouvelle création, « Les Oiseaux » d'Aristophane. Sur scène, des acteurs professionnels de l'Atelier Catalyse, tous handicapés mentaux.



Les acteurs vus par la photographe Myriam Richard

Madeleine Louarn est artiste associée au CDDB -Théâtre de Lorient. Metteur en scène installée à Morlaix, elle travaille depuis des années (*Alice ou le monde des merveilles* et *L'Empereur de Chine* ont été joués au CDDB en 2007 et 2009) avec l'Atelier Catalyse, un groupe d'acteurs professionnels handicapés mentaux. Une particularité qui donne une coloration à la fois étrange et râpeuse à ces spectacles, que l'on ne peut pas tout à fait voir comme les autres, dans un rapport mêlé d'émotion et d'empathie. Un élément parmi d'autres, qui se rajoute à une esthétique toujours très marquée, épurée, symbolique, signée depuis des années par le metteur en scène Marc Lainé (*Break Your Leg, Just for One Day, Memories from the Missing Room*). Ici scénographe, il réinvente avec force bricolages le ciel et les nuages, pour figurer cet espace dans les nuées, où vivent les dieux. Car *Les Oiseaux*, comédie antique et philosophique, parle des

dieux et des hommes. Une fable, en somme. L'histoire de deux citoyens d'Athènes qui fuient la ville, sa corruption, ses procès et ses démagogues. Ils rejoignent Térée, ancien roi de Thrace transformé en huppe et parviennent à convaincre les oiseaux de construire une ville entre les nuées et la terre qui menace le pouvoir des dieux.

Né vers 450 avant Jésus-Christ, Aristophane est un poète

comique grec. Frédéric Vossier a fait des *Oiseaux* une adaptation vivante, qui met l'accent sur le politique et la poétique : « *La pièce d'Aristophane offre un support exceptionnel, proposant de rire de nos travers tout en s'attachant au plus profond des enjeux du politique : comment créer ou recréer le contrat social qui nous relie* », explique-t-il. Auteur et dramaturge, Frédéric Vossier a publié une dizaine de pièces et a

également adapté *Le Banquet* de Platon pour Jacques Vincey, à la Comédie-Française.

Des corps qui dansent

Aux côtés de Madeleine Louarn, c'est encore un fidèle qui vient se glisser, pour travailler à l'aspect chorégraphique des *Oiseaux*, et faire danser les comédiens. Le danseur et chorégraphe Bernardo Montet, ancien directeur du Centre chorégraphique national de Tours, aujourd'hui installé dans le Finistère, a en effet animé plusieurs stages pour l'Atelier Catalyse, et a intégré à plusieurs reprises certains de ces comédiens dans ses créations. ■

Des acteurs « exemplaires et uniques »

Madeleine Louarn évoque son travail avec les comédiens handicapés mentaux : « *Ces acteurs, hommes et femmes vivant à l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) des Genêts d'Or à Morlaix sont les principales raisons de mon choix d'installation à Morlaix. Avec eux, je suis venue au théâtre, avec eux je poursuis l'histoire. Ils ont alimenté une grande partie de mes questions et sont aujourd'hui des acteurs exemplaires et uniques. Leur présence, leurs corps opaques portant traces des blessures, témoignent de la réactivation incessante de leurs propres limites. Chaque pas, chaque mot, chaque geste est marqué du sceau de la non-évidence.* »

À la galerie « Le Lieu » (quai de Rohan), exposition des photographies des comédiens de l'Atelier Catalyse prises par Myriam Richard. Jusqu'au 9 décembre, entrée libre. Rens. 02 97 21 18 02

Pratique

Les Oiseaux, au CDDB, 11 rue Claire Droneau. Tél. 02 97 83 01 01. www.leteatredelorient.fr. Tarif de 10 à 25 €. Mercredi 7 et vendredi 9 novembre à 20 h 30, jeudi 8 et samedi 10 novembre à 19 h 30 et dimanche 11 novembre à 17 h.

LES OISEAUX

Publié le 27 octobre 2012 - N° 203

Bernardo Montet chorégraphie Les Oiseaux d'Aristophane avec des comédiens handicapés mis en scène par Madeleine Louarn.



Crédit : Myriam Richard

« Cette création est très liée à l'implantation de ma compagnie après l'aventure du CCN de Tours. A Morlaix en Bretagne, une ancienne manufacture de tabac est réhabilité en lieu culturel, avec un cinéma art et essai, une scène de musiques actuelles, et des espaces pour le théâtre et la danse. J'y suis associé avec Madeleine Louarn, metteur en scène du Théâtre de l'Entresort. C'est un bonheur, car il se trouve que c'est la première compagnie que j'avais programmée avec Catherine Diverrès quand nous étions au CCNRB à Rennes ! Nous sommes en partage de lieu et de pensée, sur la question du corps en présence et du vivant sur un plateau. *Les Oiseaux* d'Aristophane est une pièce qui a été adaptée pour les comédiens handicapés de l'atelier Catalyse avec lesquels Madeleine travaille depuis de nombreuses années. Au départ, nous étions dans un désir de mélanger des danseurs avec les acteurs de Catalyse. Mais en les regardant travailler, très vite je me suis dit que les handicapés, cela allait être nous... Ils possèdent une telle qualité de présence, une telle force... Le fait de ne pas pouvoir projeter fait qu'ils sont dans le présent et cela donne une densité, un engagement sur le plateau.

Sentiments exacerbés

Comme c'est une comédie, Madeleine avait le désir que cela chante, que cela danse. Je me suis dit qu'on ne pouvait pas composer avec eux autrement qu'en partant de ce qu'ils sont. Quelle danse peut apparaître, même si elle n'est pas écrite ? Il ne s'agit pas d'illustrations, mais de moments plus « off », de moments condensés de ce qui a pu se passer avant, de ce qui se passera après, et qui se traduisent par la danse. Ce sont des flashes qui s'inscrivent dans une narration sur la question des dieux, des hommes, des oiseaux. La danse va venir ponctuer, souligner tout ce qui ne peut pas être dit par les mots. J'ai remis en question ma manière de transmettre mon désir afin qu'il croise les leurs. J'ai travaillé avec des acteurs qu'il faut convaincre, dont il faut mobiliser et faire durer le désir et dont les sentiments sont exacerbés. Tout est à fleur de peau. Il faut des mois avant de pouvoir se toucher. Les choses sont plus étirées, plus extrêmes. Paradoxalement ils sont tout le temps enthousiastes, rien n'est impossible avec eux. Ces moments de danse se situent entre la légèreté et la fugacité, et en même temps dans la profondeur. Madeleine a été très entourée dans ce projet : c'est une pièce extrêmement riche de croisements et je trouve que ce travail d'équipe est très respectueux de ceux qui sont en jeu. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Théâtre de Lorient. Répétition publique des « Oiseaux »

Le Théâtre de Lorient accueille en résidence Madeleine Louarn et le Théâtre de l'Entresort, pour les premières répétitions des « Oiseaux » d'Aristophane. Une répétition publique est proposée au public mercredi 18 janvier.

Madeleine Louarn et la maquette de nuages imaginée par Marc Lainé.



Artiste associée au CDDB, Madeleine Louarn est soutenue par le Théâtre de Lorient à deux titres, un travail exigeant, souvent radical, d'une esthétique singulière, et le choix de faire ses créations avec les acteurs professionnels de l'Atelier Catalyse, handicapés mentaux. On se souvient de « l'Empereur de Chine » ou de « Alice et le monde des mer-

veilles », deux moments forts de théâtre, amplifiés par les scénographies élégantes et elliptiques de Marc Lainé, également artiste associé, avec qui Madeleine Louarn collabore depuis des années. Sur cette nouvelle création, on retrouvera la même équipe, avec un Lainé fort occupé à créer des nuages, et une Louarn associée au chorégraphe Bernar-

do Montet.

Vivre dans les nuages

« C'est la première grosse étape du projet, où toute l'équipe est rassemblée. Il y en aura beaucoup, d'ici la création, fin 2012 ou début 2013. J'ai choisi cette fois une comédie d'Aristophane, écrite en -250 avant JC et réécrite par Frédéric Vossier en fonc-

tion des acteurs de Catalyse, et transposée de manière actuelle. L'aventure comique d'Athéniens qui décident de quitter Athènes pour construire une ville idéale, en paix, en harmonie, sans corruption, au milieu du ciel, entre l'Olympe et les hommes. La seule solution qu'ils trouvent pour le faire c'est de devenir les rois du monde, et de soumettre les hommes et les dieux ! C'est une comédie philosophique, bourrée de jeux de mots, de blagues, d'obsécénités, mais aussi une critique de la société, et une réflexion sur la démocratie ».

Sexy Sushi en BO ?

Spectacle d'arts croisés, on trouvera de la danse, du son, de la vidéo, du théâtre, et de la musique, avec, peut être, des morceaux de « Sexy Sushi » ça et là, un choix qui en dit long sur le côté rock'n'roll et un poil trash qui se profile. Côté corps, l'équipe s'interroge actuellement sur le fait de savoir si ce sont les acteurs qui vont danser : « Leur singularité gestuelle est très intéressante scéniquement ».

Isabelle Nivet

► Pratique

Répétition publique et rencontre-débat, mercredi 18 janvier à 19 h 30 au CDDB. Entrée libre. Tél. 02.97.83.01.01.

Madeline Louarn et ses acteurs dans les nuages



Madeline Louarn, metteur en scène, est actuellement en résidence au théâtre de Lorient avec toute son équipe pour deux semaines de répétitions.

Le célèbre metteur en scène est en résidence avec les acteurs handicapés de sa troupe Catalyse pendant deux semaines au Théâtre de Lorient. Après le monde d'Alice, rendez-vous dans les nuages.

L'histoire

En 2010, elle s'était attaquée à la mise en scène de *L'empereur de Chine*, pièce de Georges Ribemont-Dessaignes. Cette fois-ci, Madeleine Louarn a décidé de mettre en scène *Aristophane et ses oiseaux*. Depuis quelques jours, elle est en résidence au Théâtre de Lorient avec les sept acteurs de sa troupe d'acteurs handicapés Catalyse et les membres de son équipe. Petit à petit, *Les oiseaux* prennent vie.

« Il s'agit d'un spectacle chorégraphié avec des sortes de chansons, on va dire, sourit Madeleine Louarn. La comédie d'Aristophane a été réécrite par Frédéric Vossier, en fonction des acteurs de Catalyse. C'est un vrai mélange entre son style poétique, la pièce, et les acteurs. »

Une antique comédie

L'histoire ? Deux citoyens athéniens décident de fuir Athènes et de construire une ville idéale. Sans corruption, sans crimes, sans créanciers. Ils rencontrent un ancien homme devenu oiseau prénommé Térée. Ils finissent par créer une ville entre ciel et terre, entre les Dieux et les hommes, parmi les nuages. Et pour imposer la paix dans le monde, ils en deviennent les Rois.

« C'est vraiment une comédie, raconte Madeleine Louarn. Il y a des jeux de mots, des obscénités, des blagues potaches. Mais cela pose aussi une question de tous les temps : « Pourquoi nous avons tant de mal à trouver notre place dans la société ? » C'est une vraie comédie philosophique ».

Répétition et rencontre

Depuis septembre, les sept acteurs de la troupe travaillent sur le texte et la chorégraphie avec Bernado Montet. Des danseurs professionnels pourraient les rejoindre sur scène « mais pour l'instant je trouve que la danse de ces acteurs suffit », ajoute le chorégraphe. Une pièce qui devrait avoir beaucoup de punch grâce au jeu, mais également à quelques morceaux de *Sexy Sushi* ici et là. Sans oublier l'image « pour donner un mouvement dramatique aux choses », qui sublimerait les acteurs.

Même si la pièce ne sera prête que pour la saison culturelle 2012-2013, Madeleine Louarn et ses acteurs ouvrent l'une de leur répétition au public mercredi 18 janvier au CDDB (centre dramatique de Bretagne). Après quelques extraits, une rencontre pourra avoir lieu avec les spectateurs

Erika PENOT